

Marchés et politiques agricoles dans la tourmente de la crise mondiale

Chambre d'agriculture
des Deux-Sèvres
Session du 24 juin 2011

aGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
DEUX-SÈVRES





ECONOMIE MONDIALE

De lourdes incertitudes pèsent sur la reprise

La crise financière est loin d'être résorbée (1/2)

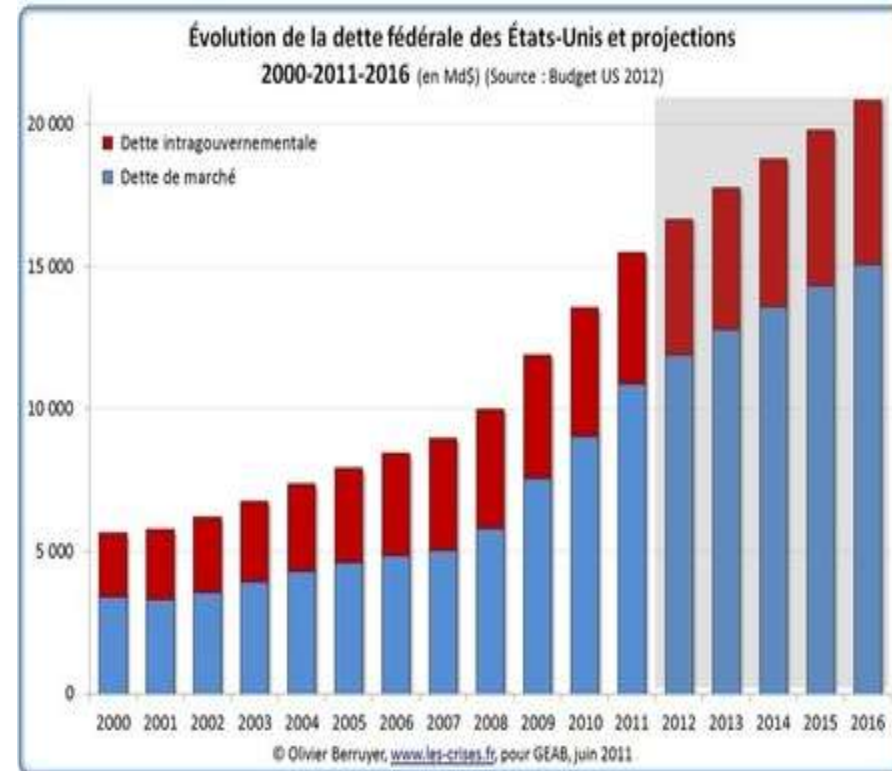


- Les actifs « pourris » de l'immobilier commercial américain (même volume que les subprimes) arrivent à maturité en 2011/2012
- La planche à billets fonctionne à plein (la Fed a émis plus de 600 milliards de \$ prévus entre octobre 2010 et juin 2011, et en quatre ans, elle a créé quatre fois plus de dollars qu'en 80 ans d'existence « le dollar est notre monnaie, mais c'est votre problème »)
- Ces énormes liquidités alimentent ensuite les bulles spéculatives (marchés des matières premières, marchés des changes, marchés d'actions, marché immobilier chinois, dont la bulle représente le double de la bulle américaine à l'origine de crise actuelle...)

La crise financière est loin d'être résorbée (2/2)



- Les dettes souveraines des Etats, en grande partie contractées depuis 3 ans pour relancer les économies et pour injecter sans contrepartie des centaines de milliards de dollars afin de limiter les dégâts dans le secteur financier, atteignent des sommets (ainsi, la dette publique américaine a augmenté de 2.400 milliards de dollars en 18 mois, soit l'équivalent de l'accumulation de réserves de change par la Chine pendant quinze ans).



La crise économique et sociale continue de faire des ravages (1/2)



- Depuis 2008, 90 millions de personnes supplémentaires ont été privées d'emploi dans le monde, et partout dans les pays développés, le taux de chômage réel (les demandeurs d'emploi inscrits plus ceux découragés d'en rechercher un) dépasse 15%, et même 30% chez les jeunes, sans compter les cohortes de travailleurs précaires
- Les déficits budgétaires explosent (11% du PIB aux USA, 6% du PIB dans la zone euro) ;

La crise économique et sociale continue de faire des ravages (2/2)



- En Europe, les déficits publics liés au renflouement des banques et aux pertes de recettes fiscales, sont financés à des taux prohibitifs auprès des marchés financiers, qui exigent en plus des politiques d'austérité pouvant conduire à la récession et à de graves troubles sociaux
- Aux Etats-Unis, les revenus de 30% de la population ont diminué ces 8 dernières années, et la dette privée, contractée pour continuer à consommer malgré la baisse des salaires réels, est passée de 75% à 145% dans la zone euro (sans ces dettes, la croissance aurait été nulle depuis 2002)
- Dès lors, faute de demande solvable, l'appareil productif fonctionne à moins de 80% de ses capacités

La Chine et les Etats-Unis ne pourront pas tirer la croissance mondiale



- En Chine, 88% de la croissance vient de l'investissement, et, en un an, les banques ont injecté dans l'économie de ce pays l'équivalent de 44% du PIB de crédits nouveaux
- Les bons du trésor émis par les Etats-Unis pour financer leurs dépenses courantes et leur déficit budgétaire ne trouve plus preneurs : ainsi, la Chine s'en débarrasse discrètement depuis deux ans ; alors qu'elle en détenait 940 milliards de dollars en juillet 2009, elle en avait en portefeuille 850 milliards de dollars un an plus tard, leur vente se faisant au profit d'actifs plus tangibles (comme les terres agricoles...)
- Le plus grand fonds obligataire du monde, Pimco Total Return, qui gère 230 milliards de dollars, s'est débarrassé de toutes ses obligations du trésor américain ; enfin, les bons du trésor américains à 5 ans et plus ne trouvent plus preneur (en d'autres termes, aucun opérateur ne mise sur les capacités de remboursement des Etats-Unis au-delà de cinq ans).

La crise écologique vient également frapper à la porte



- La répétition d'accidents climatiques extrêmes ces dernières années (cyclones, tornades, sécheresses, inondations...) vient maintenant confirmer les prédictions du modèle mathématique du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) sur le réchauffement climatique

la crise agricole est étroitement liée aux autres crises



- la crise financière et les énormes liquidités versées aux banques et à leurs fonds d'investissements spéculatifs viennent perturber les marchés agricoles
- Le réchauffement climatique vient perturber les récoltes et la production fourragère
- Enfin, les perspectives de krach mondial et d'éclatement de la zone euro rendent caduques toute projection, même à deux ans, sur l'avenir de la PAC et de ses régimes de soutien aux revenus agricoles



CRISE AGRICOLE :

La dérégulation jusqu'à quand ?



Le libre-échange promu comme politique de développement



- Depuis 30 ans, croyance dans la théorie des avantages comparatifs
- Cela se traduit par l'abaissement des droits de douane et la réduction des aides « distorsives » (suppression et/ou découplage)
- Le « cycle du développement » (Doha round) lancé en 2001 veut poursuivre le mouvement de dérégulation des marchés
- Le Traité de Lisbonne aussi : « *l'Union contribue (...) au développement harmonieux du commerce mondial, à la suppression progressive des restrictions aux échanges internationaux et aux investissements étrangers directs, ainsi qu'à la réduction des barrières douanières et autres* »

Démantèlement de la gestion des marchés et baisse des prix



- 1993-1995 : baisse des prix garantis (-15%) de la viande bovine et des céréales (-29%)
- 2000-2002 : baisse des garantis (-20%) de la viande bovine et plafonnement de l'intervention
- 2004-2006 : baisse des prix garantis des produits laitiers (-15% poudre 0% ; -25% beurre) et plafonnement de l'intervention ; découplage des aides
- 2010-2013 : suppression de l'intervention (céréales fourragères) et du stockage privé (porc) ; adjudication blé... ; suppression des quotas en 2014/2015 avec « atterrissage en douceur » : +5% de quotas (soit +1% par an entre 2009 et 2013)

L'instabilité des prix est le résultat de la dérégulation généralisée



- Suppression de l'intervention publique, ce qui a pour conséquence des prix plus bas (pas de stockage des excédents) et plus hauts (pas de déstockage en cas de pénurie)
- Abaissement des droits de douane (importation de la volatilité des marchés mondiaux et des parités monétaires)
- Découplage des aides aux USA et dans l'UE (ce qui rend hyper-réactifs les producteurs aux variations de prix)

Les récoltes de céréales à des niveaux records (source : CIC)



Les stocks restent suffisants en 2011

millions de tonnes (base riz blanchi)

	06/07	07/08	08/09	09/10	10/11	
				est.	Prév.	
					20.04	26.05
RIZ						
Production	420	433	448	440	450	450
Echanges	32	29	29	31	30	30
Consommation	420	430	437	437	448	448
Stocks de report	77	80	91	94	97	96
<i>Var. d'une année sur l'autre</i>	+1	+3	+11	+3		+2
Principaux exportateurs ^{b)}	17	18	27	28	29	29

ESTIMATIONS MONDIALES

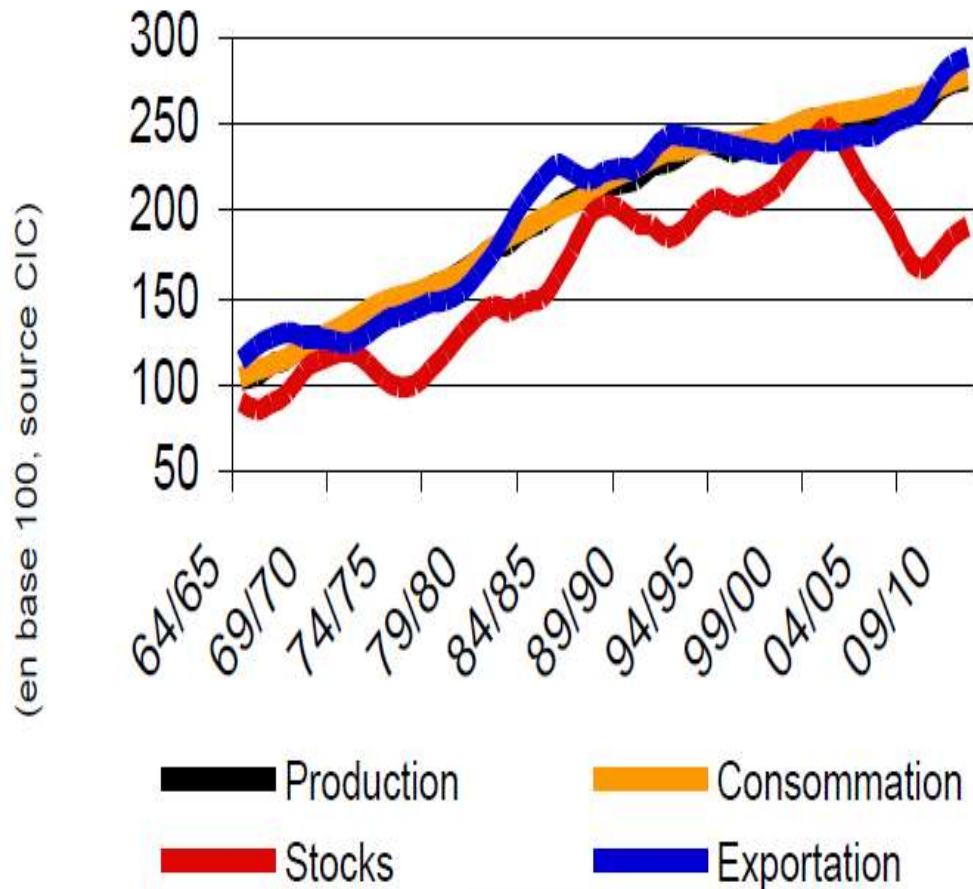
millions de tonnes

	07/08	08/09	09/10	10/11	11/12	
				est.	prév.	
					20.04	26.05
BLE						
Production	609	686	679	649	672	667
Echanges	110	137	128	122	126	127
Consommation	606	644	652	661	672	669
Stocks de report	129	171	198	186	186	185
<i>Var. d'une année sur l'autre</i>	+4	+42	+27	-12		-1
Principaux exportateurs ^{a)}	48	69	75	62	61	61
MAIS						
Production	796	799	815	812	847	848
Echanges	101	84	86	94	94	93
Consommation	776	781	817	843	854	853
Stocks de report	137	155	152	121	111	116
<i>Var. d'une année sur l'autre</i>	+20	+18	-3	-31		-5
TOUTES CEREALES*						
Production	1698	1802	1794	1733	1808	1803
Echanges	240	250	240	240	247	245
Consommation	1677	1729	1766	1789	1818	1812
Stocks de report	304	377	405	348	334	338
<i>Var. d'une année sur l'autre</i>	+21	+73	+28	-57		-10
Principaux exportateurs ^{a)}	122	158	167	114	108	111

Les stocks de céréales remontent



Production, consommation, exportation et stocks mondiaux

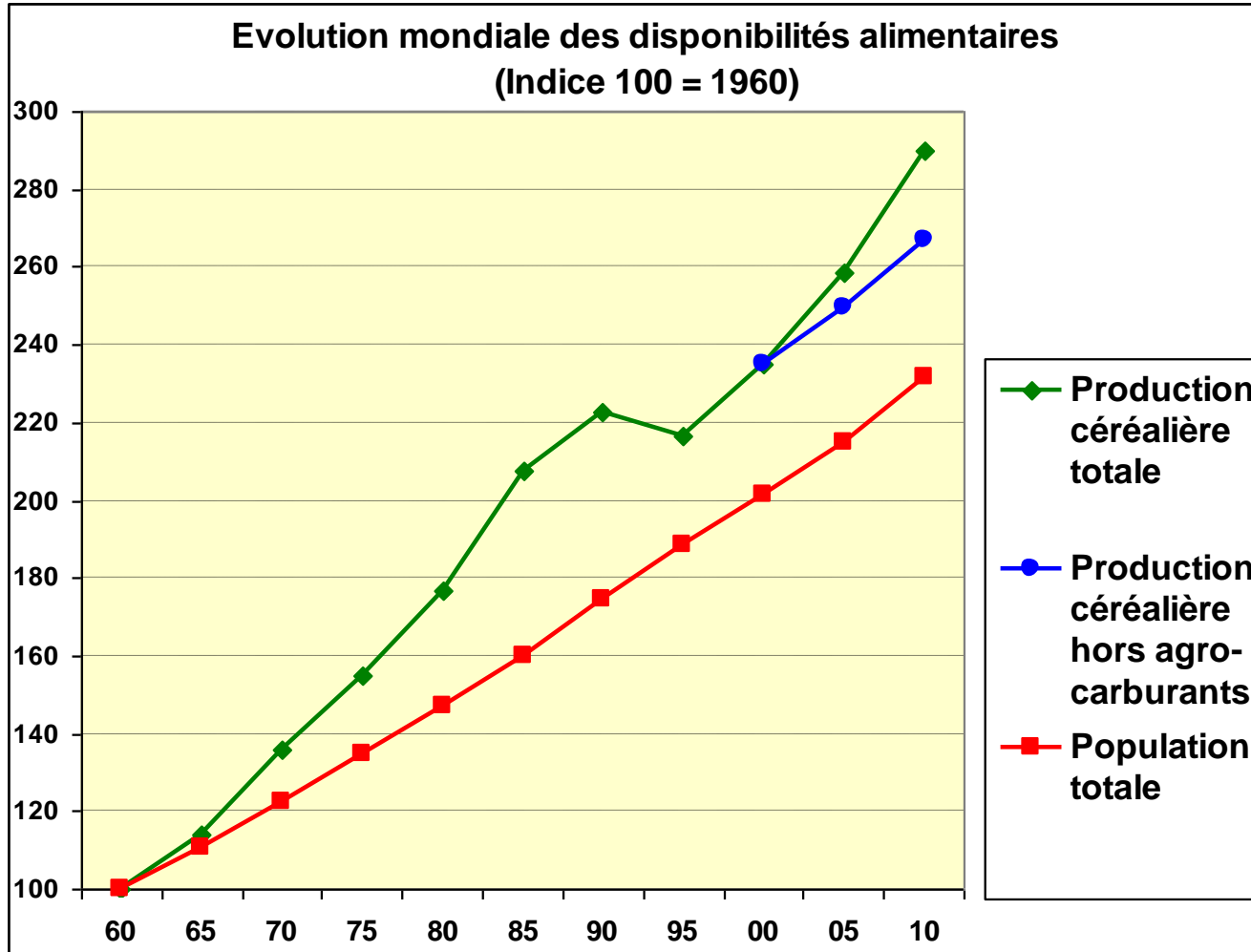


Production et consommation de blé entre 1960-70 et 2001/10

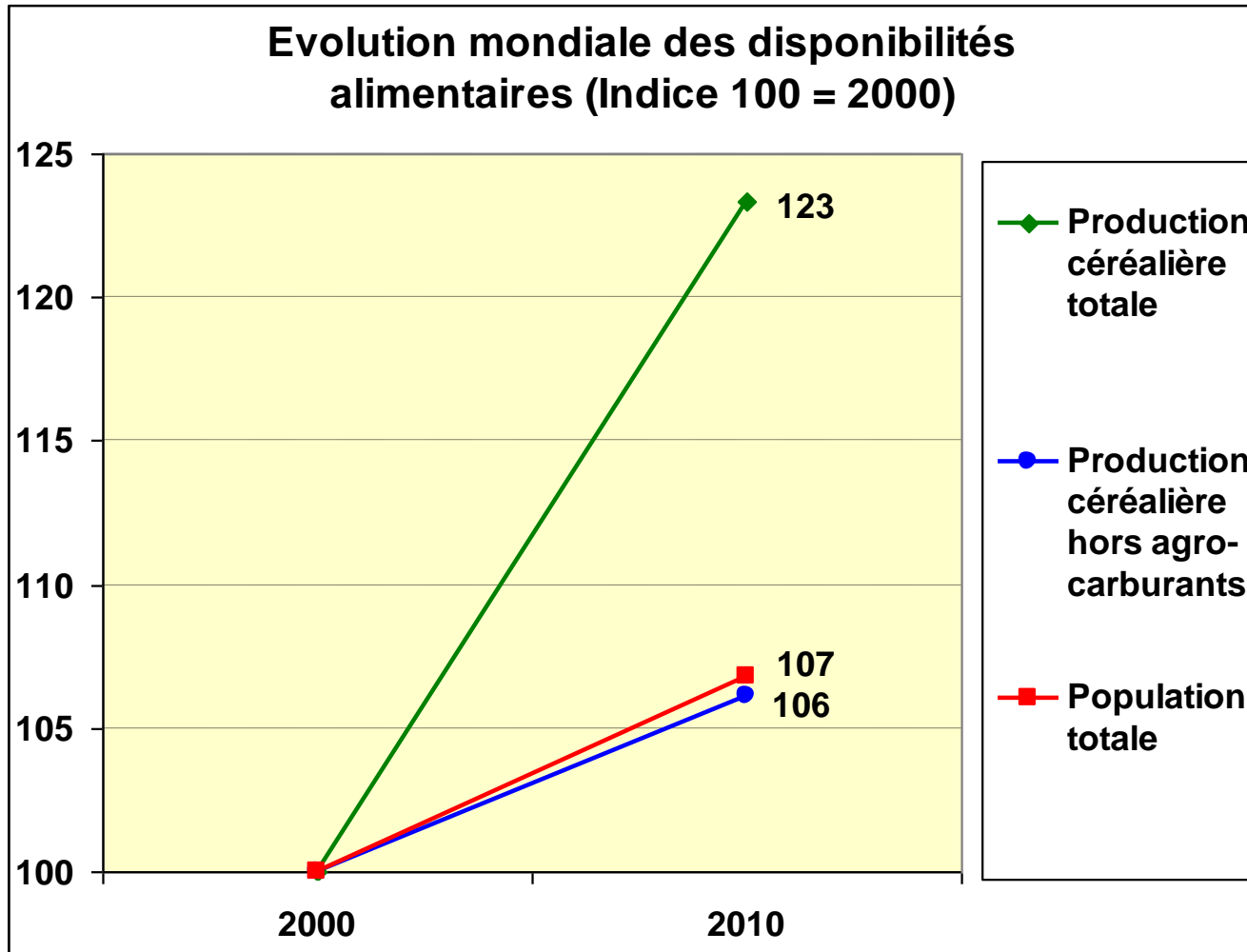
(en Mt, source USDA)

	Moy 60-70	Moy 00-10
Production	267,5	616,7
Consommation	262,9	616,6
Stocks	84,8	160,2
Exportations	52,9	118,2
Ratio stock/consommation	32%	26%

La production céréalière mondiale progresse plus vite que la population



Mais depuis 2000, ce n'est plus vrai pour les céréales destinées à l'alimentation



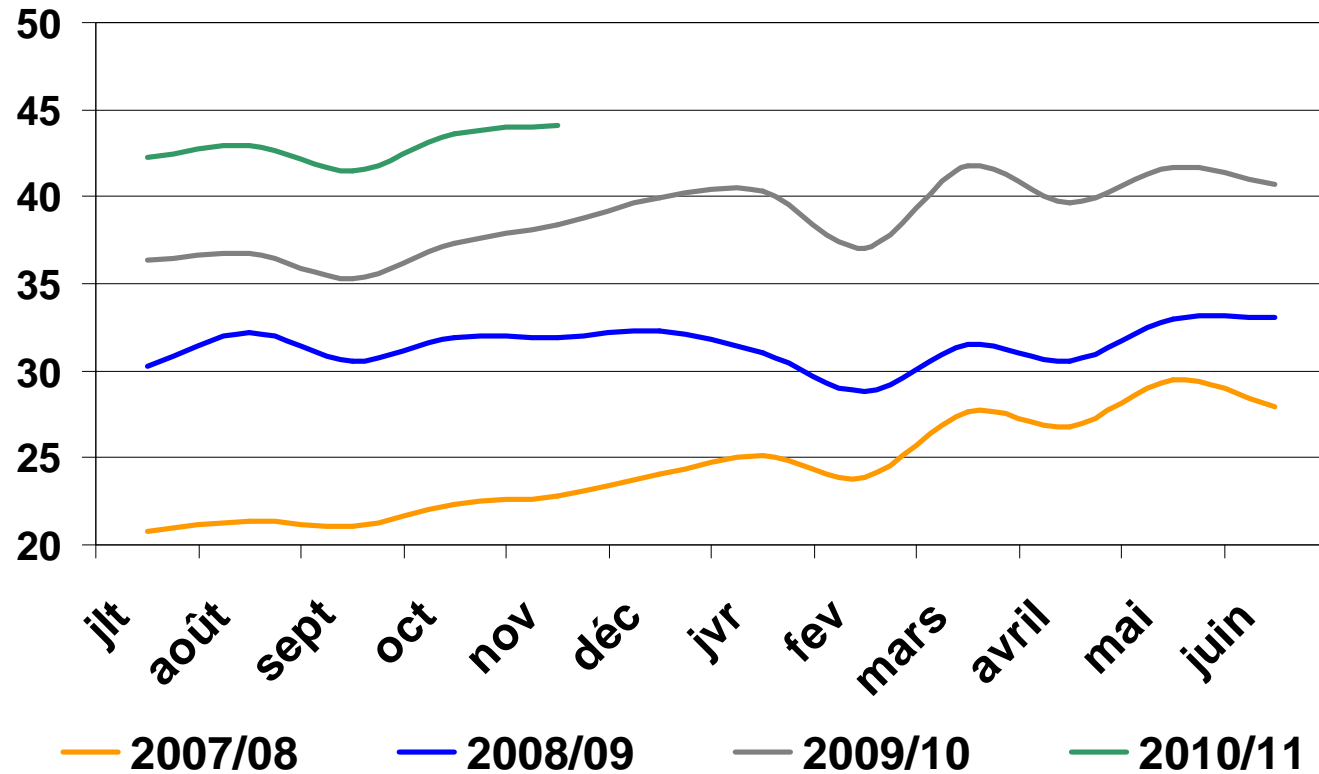
Les américains distillent pour l'éthanol le quart de leur production de maïs !



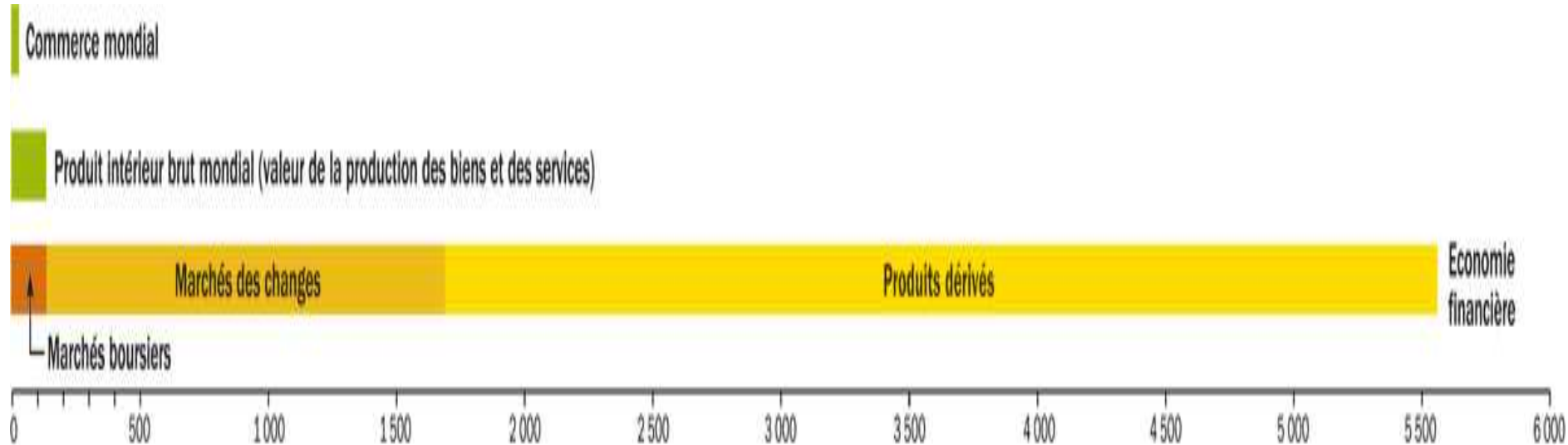
Production d'éthanol en novembre 2010 aux Etats-unis

+ 15 % par rapport à novembre 2009

+1,2 % par rapport à octobre 2010



Une « force de frappe » sans égal



Sources : Fonds monétaire international (FMI) ; Banque mondiale ; Organisation mondiale de la santé (OMS) ;
Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (Cnuced) ; World Federation of Exchanges (WFE).

Milliards de dollars par jour
moyenne pour 2007

NB : transactions financières = 50 X PIB mondial

Les marchés à terme sont envahis par les liquidités



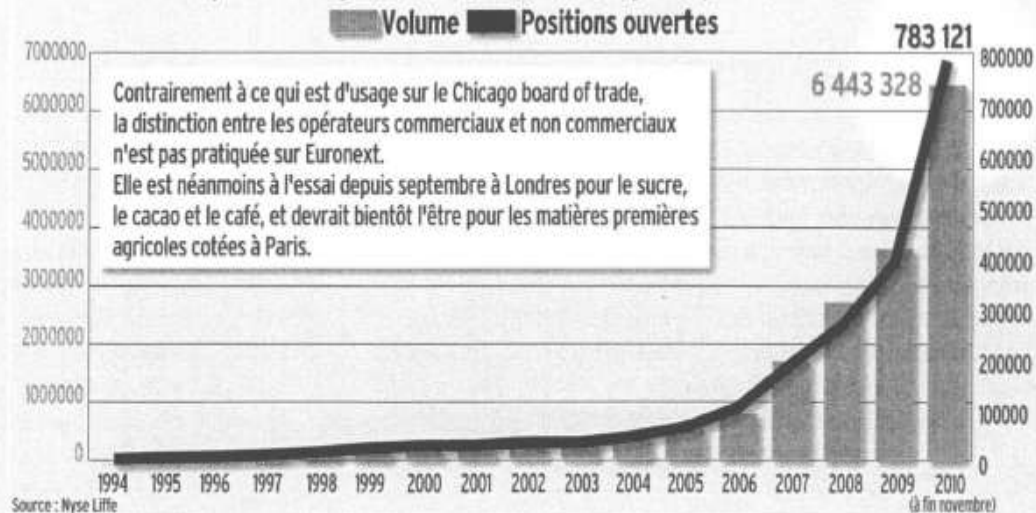
Nombre de contrats futures et options sur les marchés organisés de matières premières



Source : BIS, *Quarterly Review*, septembre 2009

De plus en plus d'activité sur Euronext

Evolution des volumes (en tonnes) et des positions ouvertes dans le secteur des matières premières agricoles (blé, colza, maïs, orge et options) sur Euronext - Paris.



Les marchés à terme deviennent déconnectés des marchés physiques



Fig. ES-2. Augmentation de la différence journalière entre les prix à terme et le prix au comptant pour le blé de Chicago. Graphique fourni par le Sous-comité permanent en charge des enquêtes. Source de données : CME (prix à terme journaliers) ; MGEX (prix au comptant journalier).

Montée en puissance des marchés financiers sur les MAT



- Les EFT (exchange-traded funds) achètent des produits dérivés indexés sur des indices
- Avec l'emballage lié aux échanges automatisés, ils répliquent les indices et non les évolutions des marchés
- Le nombre de positions varie avec les liquidités du marché (ex. : crise immobilière ou dettes souveraines)
- Nombre d'EFT dans l'UE :
 - 287 en 2006 (138 en France)
 - 1.154 en 2009 (360 en France)

Montée en puissance des marchés financiers sur les MAT (2)



- Les cours des MAT sont devenus les références pour les transactions physiques
- Des changements structurels sur l'ensemble des marchés régulés :
 - Depuis 2000, volumes échangés multipliés par 5
 - En 2010, sur l'année, ils s'échangent 8 fois la production mondiale de blé, 16 fois la production de maïs et 43 fois la production de soja
 - Les « commerciaux » sont devenus minoritaires : 12% des achats en maïs, 15% en blé, 18% en soja

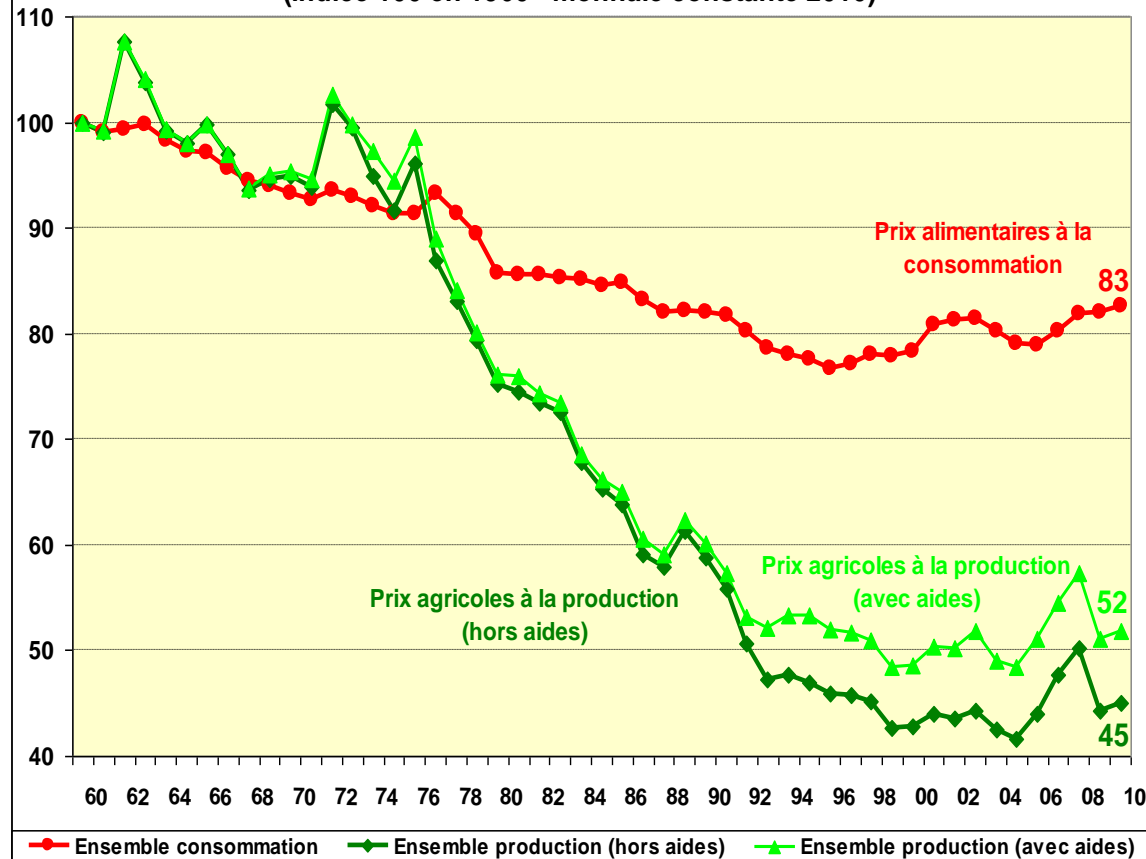
Les prix alimentaires battent des records de hausse



Indice FAO des prix des produits alimentaires



Evolution des prix agricoles et alimentaires (indice 100 en 1960 - monnaie constante 2010)



Une crise alimentaire qui frappe 150 millions de personnes de plus



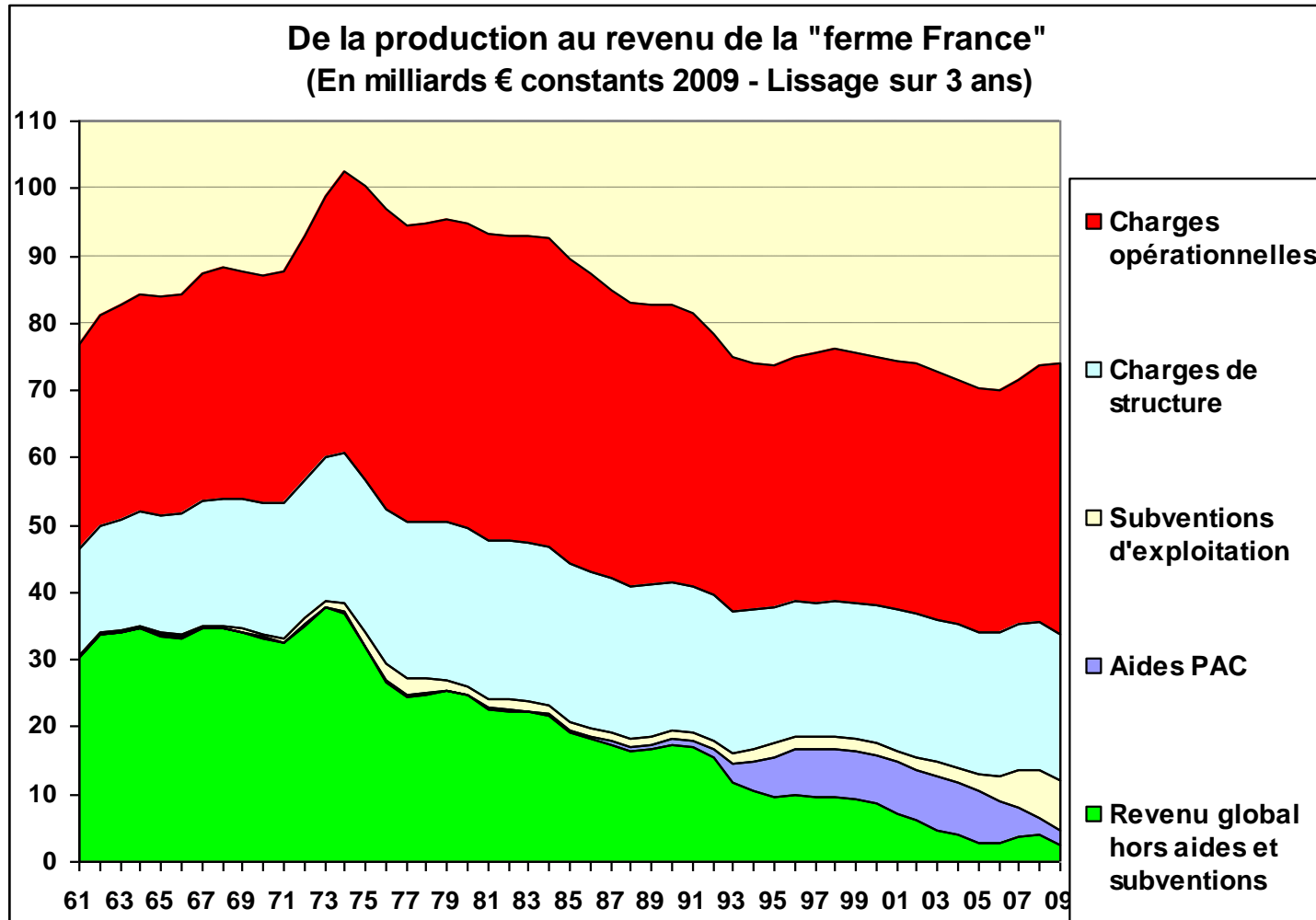
- La FAO montre que le nombre de personnes sous-alimentées passe de 850 millions en 2007 à plus de 1 milliard en 2011
- En 2007-2008, 47 pays ont connu des « émeutes de la faim »
- Aujourd'hui, troubles en Afrique du Nord et au Moyen Orient
- Les pays d'Asie du Sud-Est et la Russie ont rétablit les taxes à l'export et réquisitionné des stocks de céréales (riz, blé)



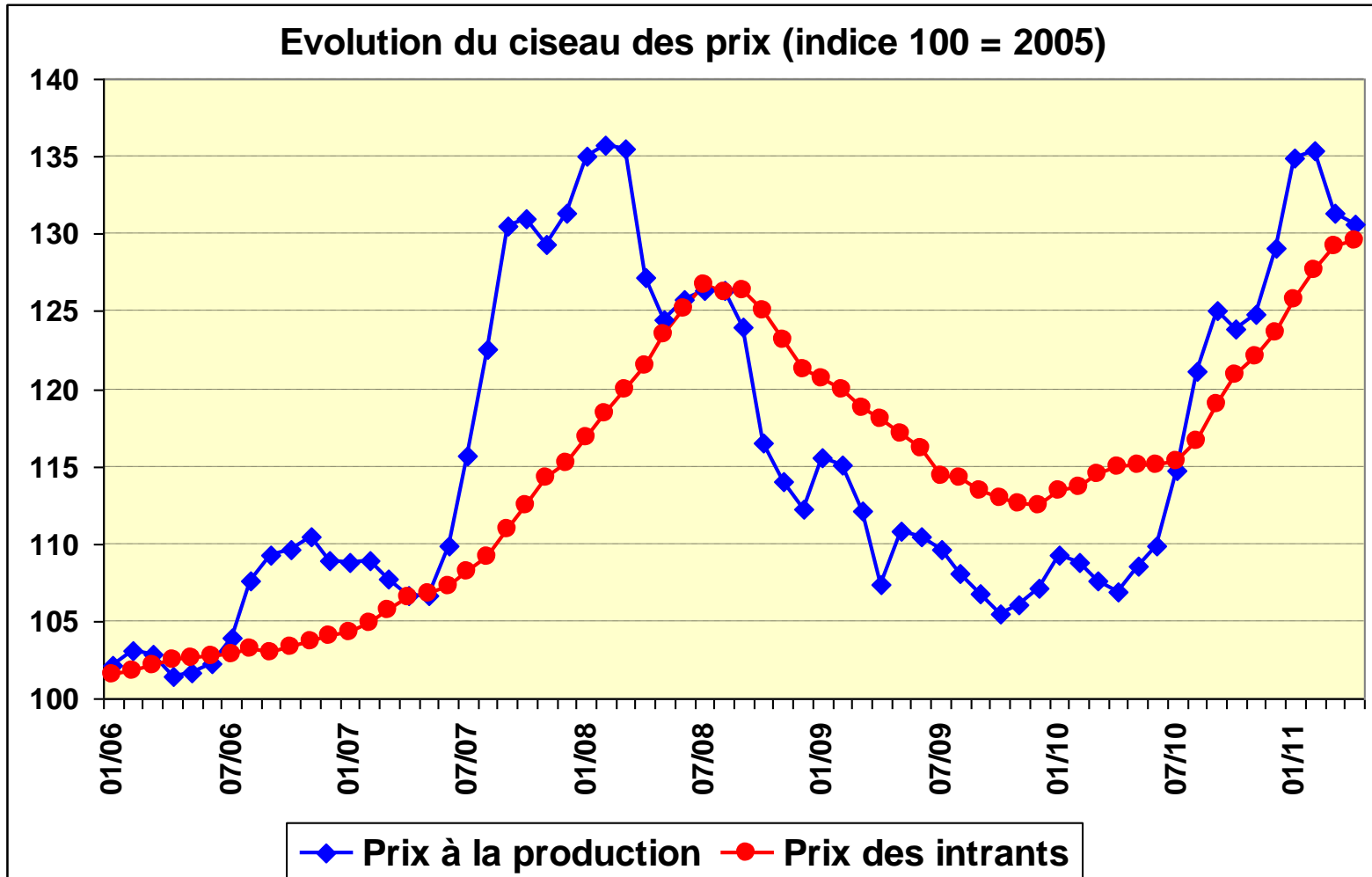
POINT DE CONJONCTURE :

Les filières d'élevage en grande difficulté

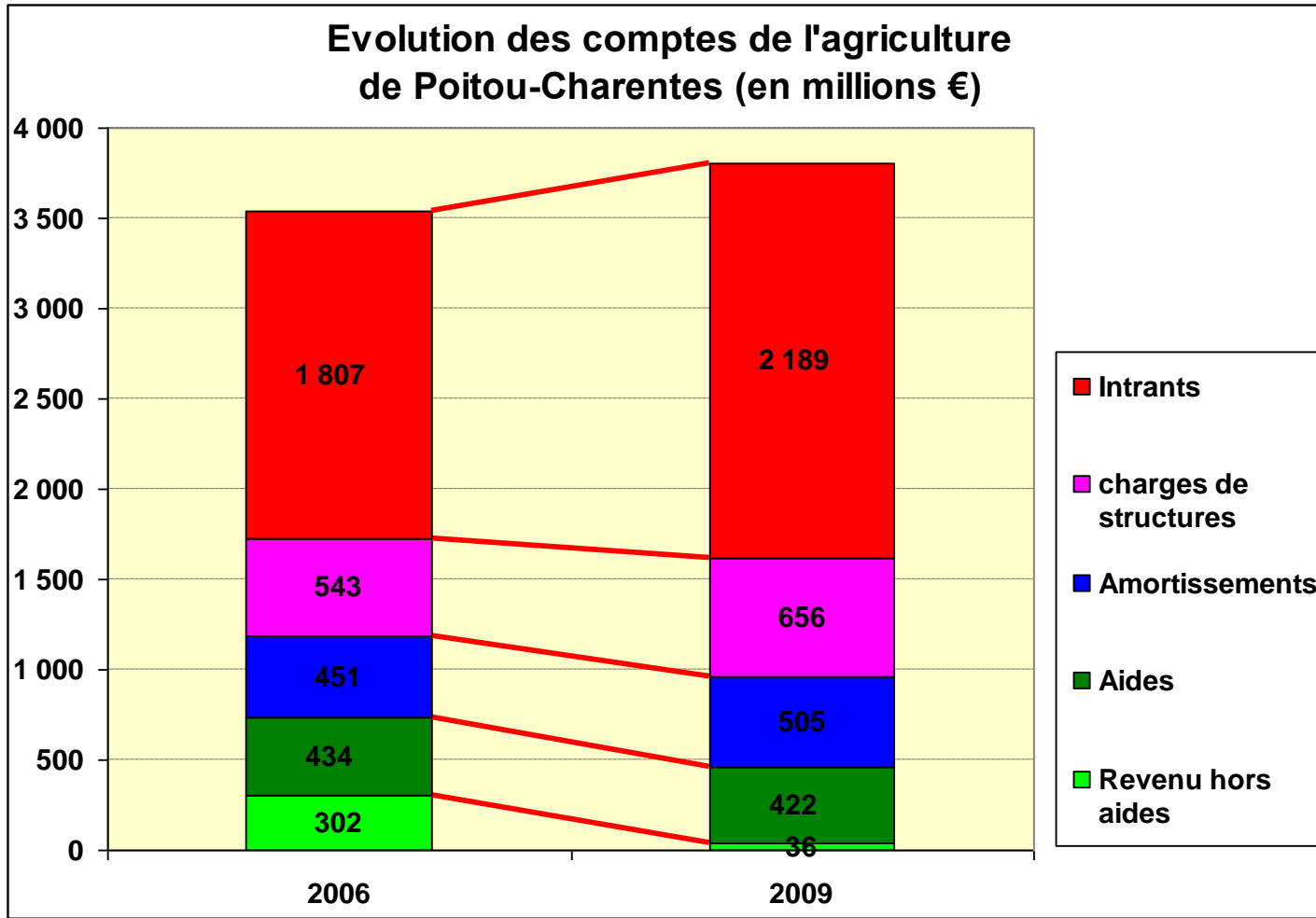
Pratiquement plus de revenus sans aides



Le prix des intrants agricoles grimpe aussi beaucoup



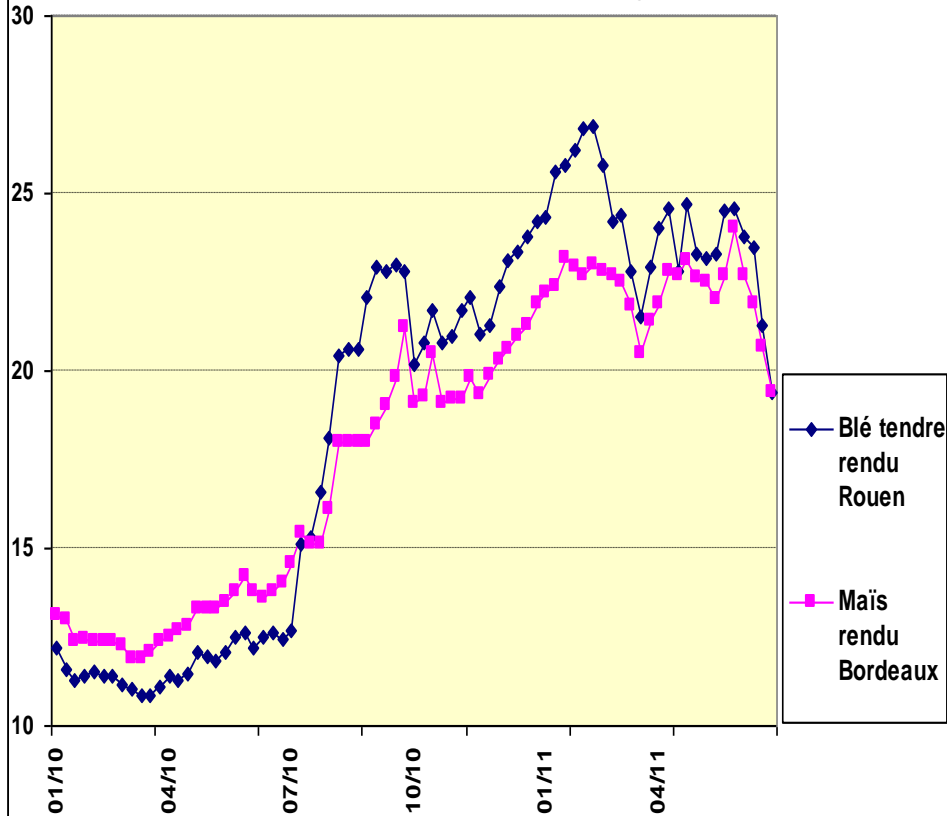
Les revenus laminés par l'augmentation du prix des intrants



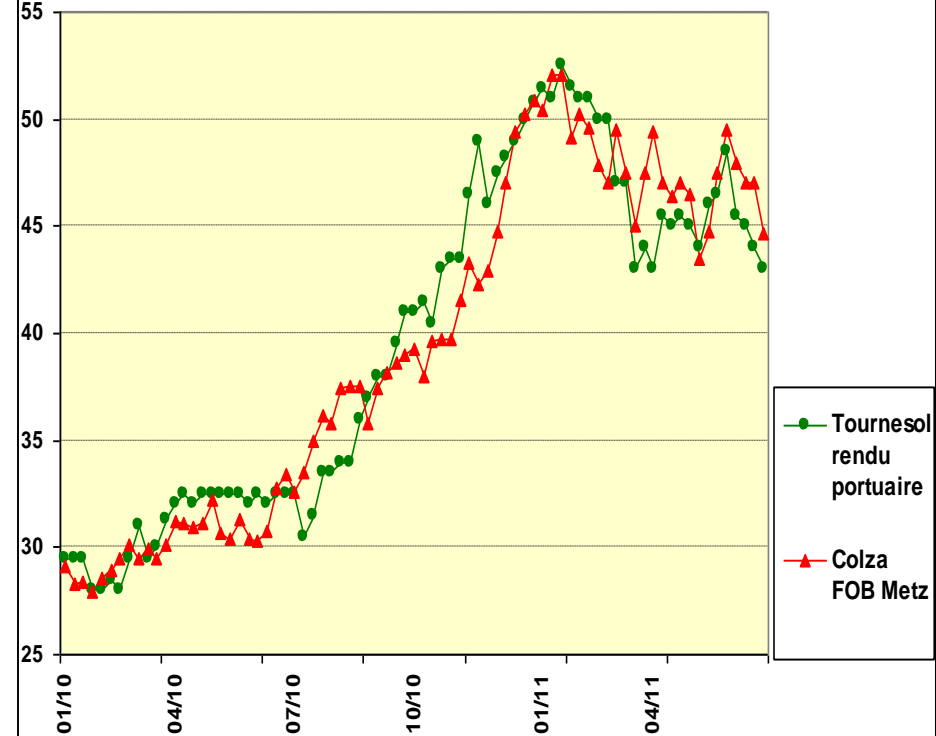
Les prix des grandes cultures a plus que doublé en 1 an



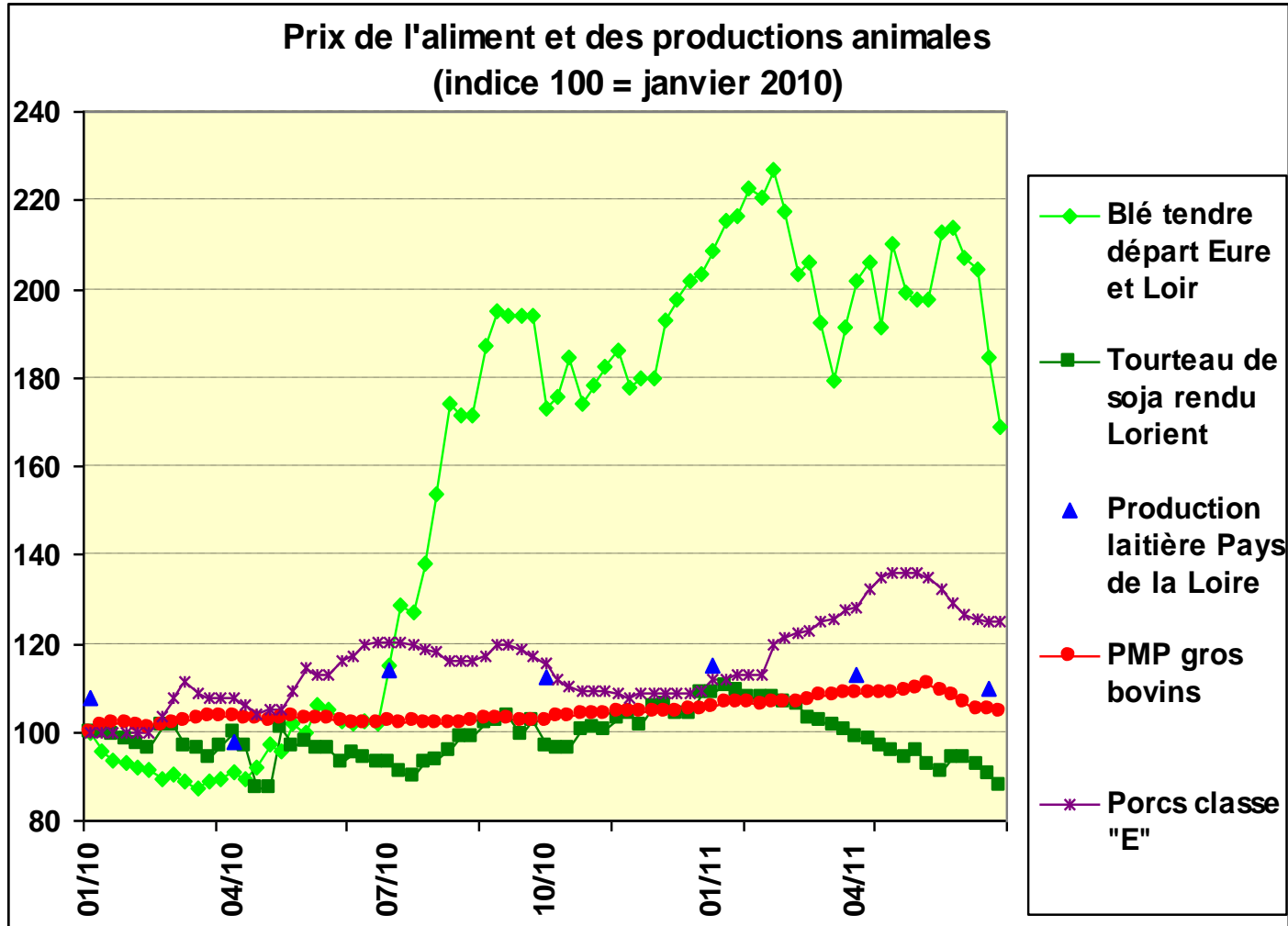
Cotations françaises des productions végétales (€/q)



Cotations françaises des productions végétales (€/q)



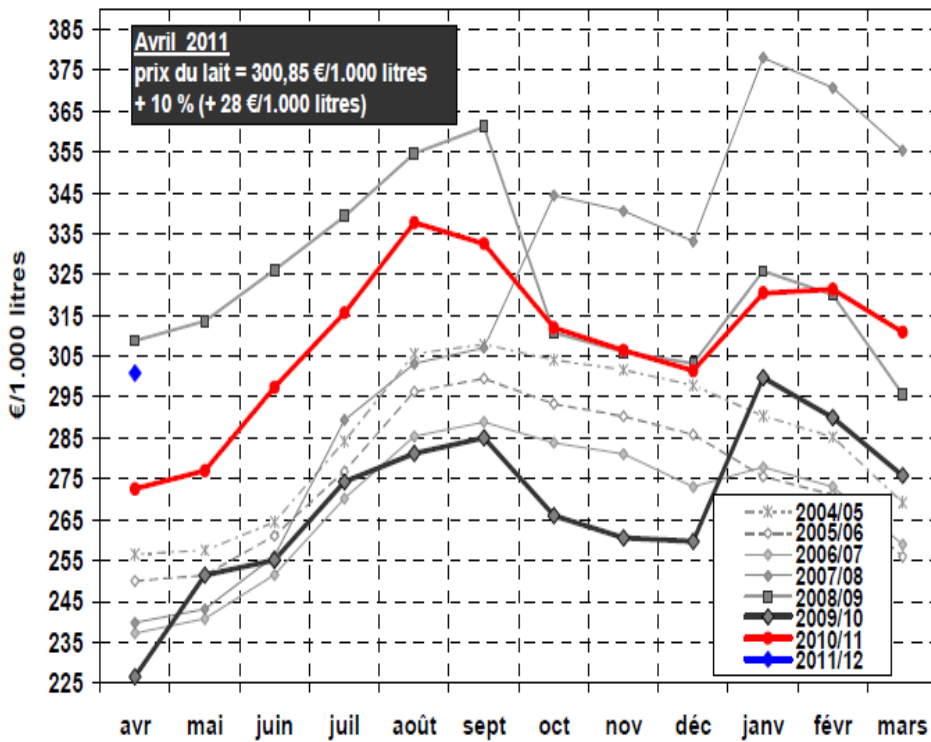
Volatilité des prix agricoles



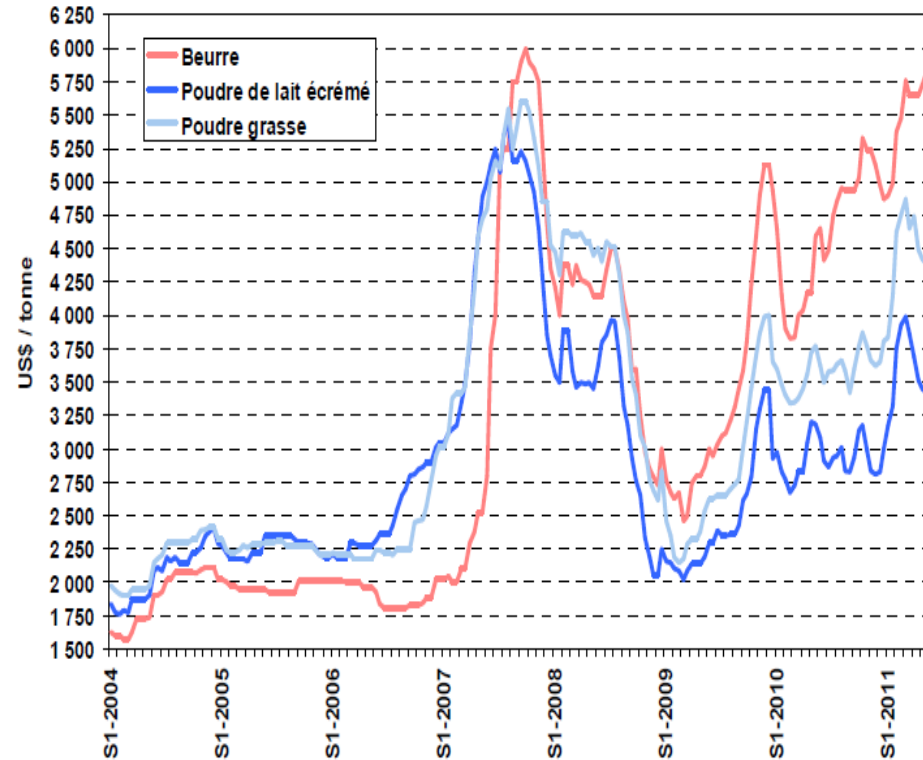
Importation de la volatilité des prix agricoles



Prix du lait payé aux producteurs*

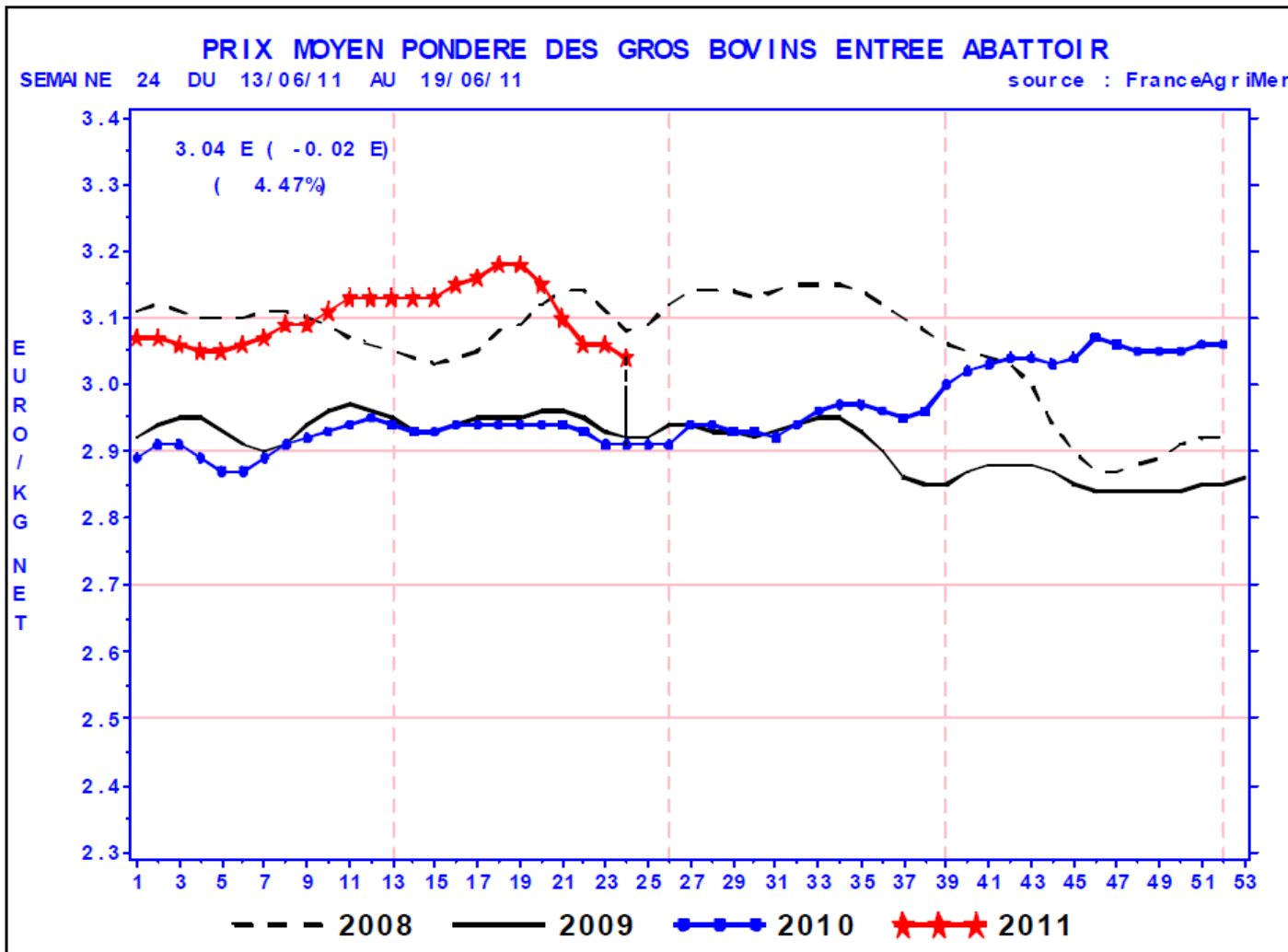


Source : FranceAgriMer, sondage mensuel

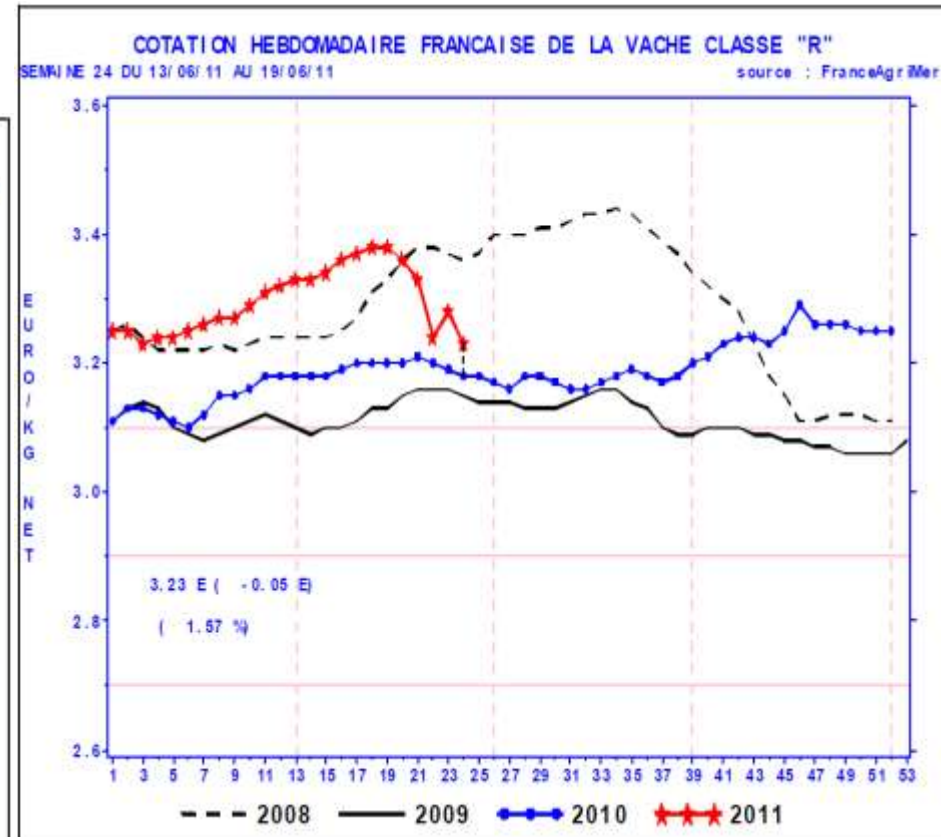
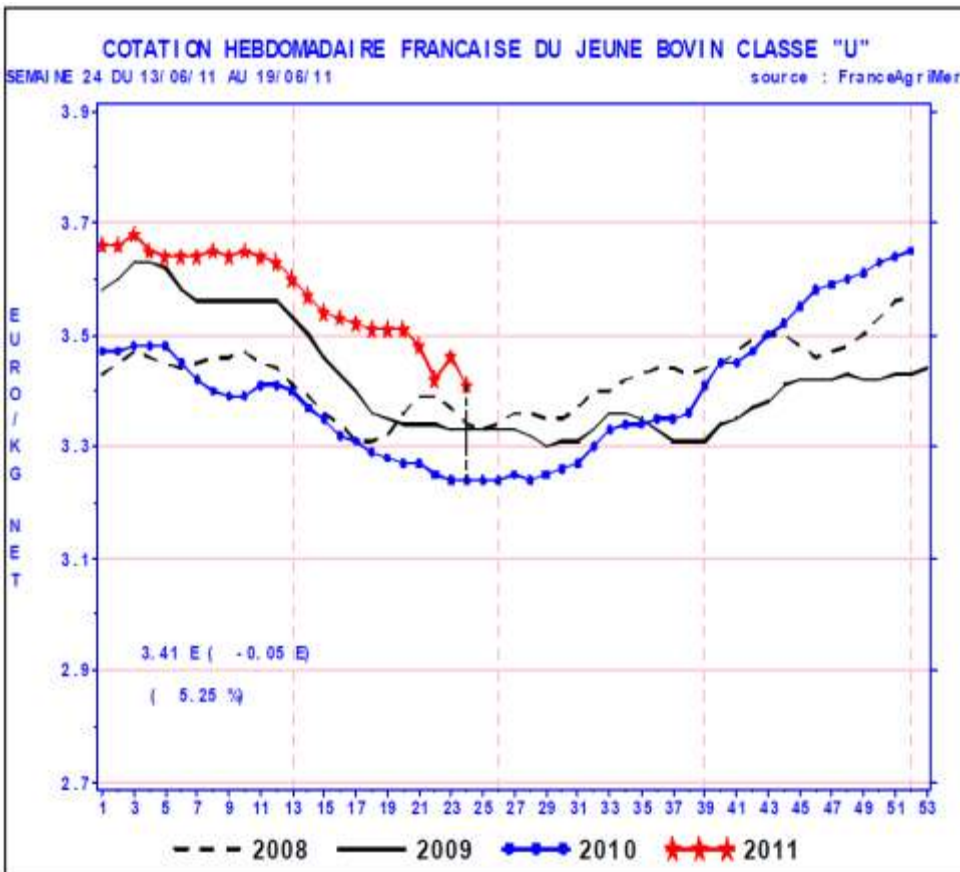


Source : FranceAgriMer d'après l'USDA

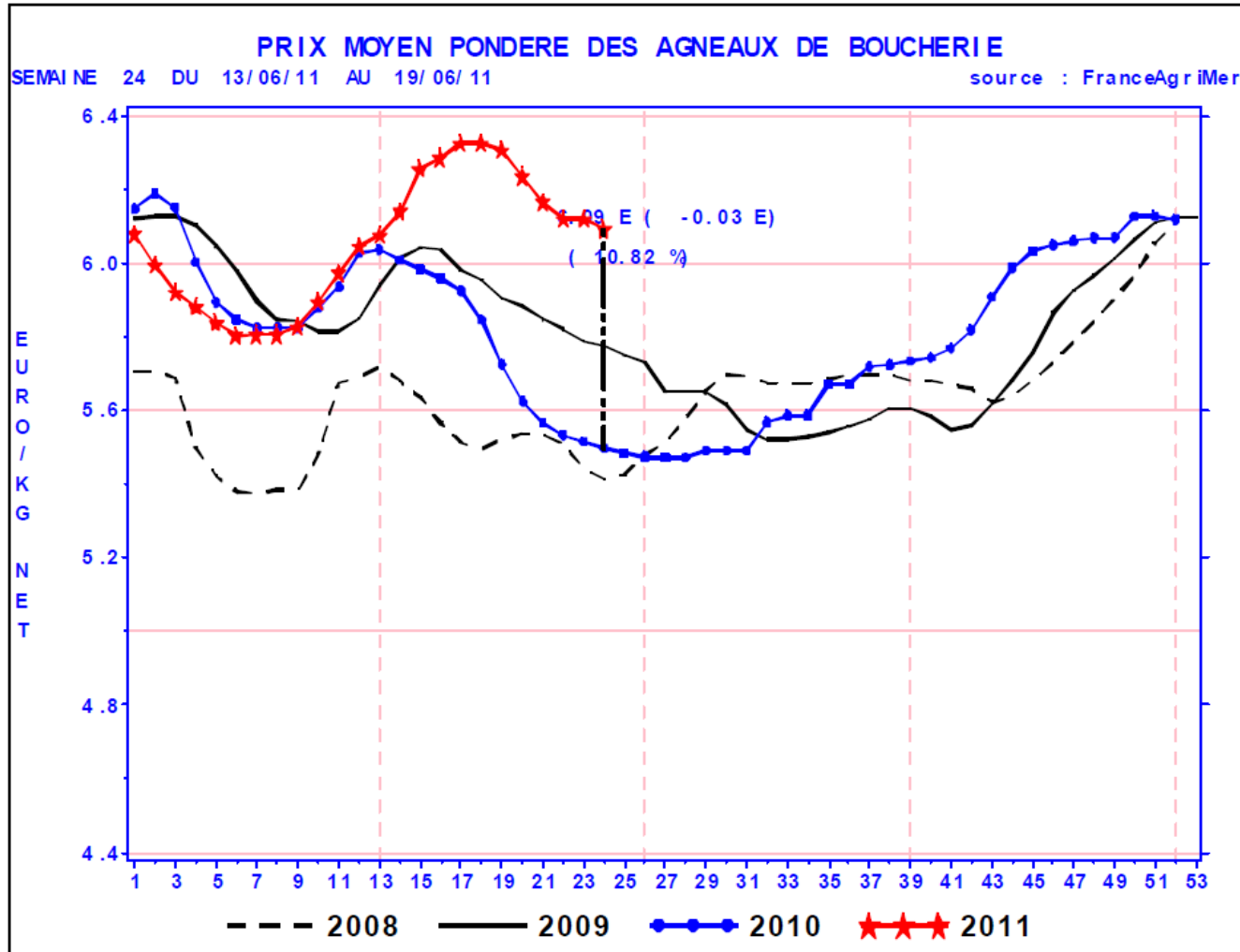
Baisse du prix des gros bovins (1/2)



Baisse du prix des gros bovins (2/2)



Le prix des agneaux résiste bien





QUELLES ADAPTATIONS ?

Faire le « dos rond » pour préparer l'avenir



Baisse des charges et maîtrise des investissements



- Baisse des charges (d'importantes marges de manœuvre) :
 - Vers une plus grande autonomie alimentaire et une maîtrise des intrants
 - Sollicitation de la recherche publique et du développement agricole (VA par litre, références...) ; maîtrise technique (formation...)
- Maîtrise des investissements :
 - Investir selon ses besoins et non selon une optimisation comptable ; rôle des banques, des fournisseurs... ?
 - Recherche des formes les plus économiques : CUMA, copropriété, ETA, bâtiments évolutifs ...

Tôt ou tard, la régulation des marchés agricoles s'imposera



- Principe de réalité : même dans une économie de la « connaissance » et de services, il faut manger !
- Le libre jeu des marchés ne garantit pas un approvisionnement alimentaire sécurisé : concurrence des agro-carburants, importations aléatoires (cf. restrictions à l'export en Asie, Russie...)
- Question : faut-il attendre une grave crise alimentaire avant de réguler les marchés agricoles ? Aujourd'hui, le problème n'est pas de savoir s'il faut réguler les marchés agricoles, mais quand nous reviendrons à ce principe de réalité
- La garantie de prix rémunérateurs pour tous les paysans du monde est la question centrale pour notre avenir à tous !